



Rencontre

Dans les milieux interlopes du marché de l'art

ALORS QU'IL S'APPRÊTE À FÊTER SON SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE À LA HAVANE, Mario Conde, de plus en plus enclin à la mélancolie, est toujours à court d'argent. En contrepartie d'une belle somme qui lui servira à régaler ses fidèles amis, il accepte de rechercher, pour un ancien camarade de lycée, une statue de la Vierge noire qu'a volée à celui-ci un jeune amant. Selon le plaignant, elle n'aurait qu'une valeur affective. Sauf que l'ancien flic, en enquêtant sur d'éventuels receleurs, découvre à quel point l'objet, datant des

croisades, est précieux. De quoi susciter des convoitises et causer l'assassinat de plusieurs intermédiaires.

Secondé par ses amis, Conde, toujours fantasque et allergique à la modernité, frôlera lui-même la mort au cours de son investigation dans les milieux interlopes du marché de l'art. Le récit de sa quête alterne avec l'histoire de la statuette, sauvée du siège de Saint-Jean-d'Acre (1291) puis, six siècles et demi plus tard, des exactions commises pendant la guerre d'Espagne. Padura peaufine le portrait de son vieil enquêteur,

écrivain frustré, qui considère « son existence comme une erreur monumentale qu'il n'avait pas pu ou su combattre, car les efforts pour survivre (...) lui avaient volé le meilleur de sa volonté et de son talent ». Par sa volonté et son talent, auxquels il faut ajouter l'humour désenchanté, Padura lui offre une éclatante réparation. ■ M. S.

LA TRANSPARENCE DU TEMPS
(La transparencia del tiempo),
de Leonardo Padura,
traduit de l'espagnol (Cuba)
par Elena Zayas,
Métailié. 430 p., 23 €.